

IDÉES

INITIATIVES, DÉMOCRATIE, ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉS

ASSOCIATION LOI 1901

SOLIDARITÉ, ÉCOLOGIE, DÉMOCRATIE « À PROPOS DU SOLIDARISME »

**rencontre-débat avec Ignace Pittet
lors de la première étape de sa marche de Pontcharra à
Bruxelles
dimanche 1er novembre – 19 H.
Le Salon, Galerie Atelier Nicole Sibille-Paliard,
60 RD 1090 à Bernin**

IGNACE PITTET est né en 1944 dans une famille de petits paysans suisses. Il étudie la philosophie et la théologie à Fribourg et à Genève. En 1981, il rencontre Chantal, étudiante en droit à Paris. Ils partent sur les routes du monde, travaillent dans les fruits en Californie et s'installent dans une ferme abandonnée des Cévennes. En 1991, Ignace reprend une ferme spécialisée dans la production de fruits en Isère, et les vend lui-même sur les marchés de Pontcharra et de Chambéry. Il vient d'avoir sa retraite d'arboriculteur mais le petit paysan altermondialiste est bien décidé à poursuivre l'utopie créatrice de l'humanisme et de la fraternité qui l'a toujours guidé: « *semmer d'autres semences pour une société nouvelle* ».

En 2004 il avait fait paraître un premier livre « **PAYSAN DANS LA TOURMENTE, Pour une économie solidaire** », ouvrage dans lequel il décrit son parcours, interroge la solidarité dans notre société, et appelle à un monde solidaire.

Il est en train de terminer son prochain livre « **ÉCOLOGIE ET SOLIDARISME** », projet de société, projet de lutte contre la pauvreté, prônant une économie solidaire délaissant le productivisme aveugle. Pour Ignace le bonheur est dans la main tendue à l'autre, dans la proximité et la fraternité.

Avant la publication de son livre Ignace entame une **Longue Marche pour le Solidarisme** qui va de **Pontcharra** jusqu'à **Bruxelles** en passant par **Grenoble, Lyon, Paris, Lille et Gand**. « *J'ai des amis tout au long de ce parcours et je pense contacter partout des associations consacrées à l'écologie, à la démocratie et à la solidarité. Ce parcours de plus de 1000 Km a pour but de promouvoir mon "projet de société pour le bonheur de l'homme". Au cours de mon périple, je pense m'arrêter dans les lieux d'accueil SDF, pour échanger avec des personnes en situation de pauvreté sur la lutte contre la pauvreté dans chacun de nos pays.* »

Parti le matin du dimanche 1er novembre de la Tour d'Avallon près de Pontcharra Ignace fera sa première halte à Crolles où il nous convie à le rencontrer pour un échange convivial autour d'un buffet partagé.

Ignace Pittet

LONGUE MARCHÉ pour le SOLIDARISME

La Longue marche

Outre les bienfaits qu'elle pourra m'apporter, cette Longue marche pour le Solidarisme passant par Grenoble, Lyon, Paris puis Lille et Gand jusqu'à Bruxelles a pour but de faire connaître mon « projet de société pour le bonheur de l'homme ».

Ce projet est développé dans un livre intitulé « Ecologie et solidarisme », encore à l'état de manuscrit, qui fait suite à celui qui a déjà été publié à L'Harmattan, à Paris. (Site tourmente.free.fr).

La marche que je prévois sur plus de 1000 Km m'apparaît comme la « démarche » la plus écologique et la plus proche de la nature, celle qui doit permettre une plus grande confrontation de ce projet à la réalité concrète à travers les rencontres et les débats, rencontres avant tout avec les plus pauvres dans les lieux d'accueil des SDF et aussi avec mes collègues paysans, en particulier ceux de la Confédération Paysanne dont je fais partie.

J'espère aussi pouvoir proposer les idées et les plans de construction d'une société nouvelle à des hommes et des femmes politiques désireux d'un engagement déterminé en vue d'un vrai changement.

Le Solidarisme

Tel que je le conçois, le Solidarisme est la troisième voie après le communisme et le capitalisme, ces deux totalitarismes qui ont dominé la Société du XXe siècle. Elle n'est pas une voie moyenne entre les deux, mais la Voie supérieure.

Elle se trouvait déjà en germe au début du XXe siècle dans les écrits d'un homme politique radical, Léon Bourgeois, Prix Nobel de la Paix 1920 pour son ardeur à essayer de résoudre les conflits par la négociation et pour sa participation à la création de la SDN dont il conduisait la délégation française.

Ma vision personnelle du Solidarisme défini comme un système éthique est une vision globale et solide de l'organisation d'une vie en société pour aujourd'hui selon l'étymologie de la racine du mot. La théorie solidariste est, bien sûr, fondée sur la solidarité, sur le sentiment de responsabilité mutuelle entre les personnes et les groupes à tous les niveaux.

La construction que je préconise pour ce nouveau système n'aboutit pas à un ordre hiérarchique pyramidal car il repose sur une base républicaine comprenant

quatre éléments, dans l'ordre : Fraternité, Egalité, Liberté et Solidarité. Là-dessus se posent 4 murs, soit le Social, le Politique, l'Economique et l'Ecologique. Le toit pourra comporter 4 pans divisant l'activité humaine en 4 secteurs : Primaire (Agriculture), Secondaire (Fabrication), Tertiaire (Services) et Quaternaire (Culture et loisirs), le tout aussi bien proportionné que la base et les murs.

Le ciment utilisé pour cette construction sera l'Amour. C'est pourquoi la lutte pour l'avènement de cette société nouvelle se fera par l'emploi de la seule force la non-violence en vue d'un changement radical qui ne sera pas une révolution mais une métamorphose. Le fonctionnement des institutions sera une vraie démocratie à tous les niveaux, y compris dans les entreprises, une démocratie basée sur « l'égalité des conditions » (Tocqueville).

Un Hymne solidariste nous entraînera dans toutes les étapes de cette marche vers un monde de justice et de fraternité.

Pourquoi le départ à la Tour d'Avallon et le passage à la Grande Chartreuse ?

Pontcharra et le quartier où j'habite, près de la Place Bayard, sont dominés par une tour reconstruite par les Chartreux il y a plus de 100 ans. Cette tour nous rappelle un petit château médiéval où est né un personnage que je considère comme un grand Européen, Hugues d'Avalon. Après avoir été administrateur du couvent de la Grande Chartreuse, il fut appelé par le roi d'Angleterre à fonder le couvent de Witham. Devenu évêque de Lincoln, sa réputation le fit connaître comme le « Marteau des rois » à la suite de ses interventions pour fustiger leurs errements et les injustices qu'ils pouvaient commettre.

C'est pourquoi on peut essayer de suivre les traces de celui qui, au péril de sa vie, a su exercer une action prophétique auprès des représentants du pouvoir et mener également des actions pour la dignité des plus pauvres. Tel est le sens de ce chemin de St Hugues de Lincoln que nous emprunterons au début de cette longue marche vers le Centre politique de l'Europe.

Octobre 2009

PORTRAIT

“C’EST LE FABULEUX DESTIN D’UN PETIT SUISSE TROP MALIN”

Photos Thierry GUILLOT



▲ Ignace Pittet côté cour, devant sa maison de Pontcharra, en Isère. Texte et musique de l'interprète : "J'ai découvert la solitude/Tout un hiver sans inquiétude".

◀ Côté jardin, sur le marché de Chambéry, en Savoie, il présente ses premières pêches et son livre plaidoyer :

Les jardins d'Ignace Pittet

Tour à tour théologien, ermite, auto-stoppeur à la mode hippy, écrivain, ce paysan inspiré a fini par s'établir entre Isère et Savoie. Là, il cultive ses arbres en même temps que son esprit. Sur les marchés des alentours, l'ami Pittet présente ses fruits, sa bonne humeur... et un livre, tout frais

C'est le genre de figure à barbe, joues creuses et regard inspiré, qui trône séculièrement sur les icônes dorées de la sainte Russie. Mais la sienne se balade plutôt sur les marchés locaux, entre la charcutière savoyarde et le maraîcher de l'Isère. Parler d'ailleurs à son sujet, confine d'ailleurs à l'exagération. Ignace Pittet, poète et paysan, ne prétend pas encore à la canonisation. Un simple "canon" suffira, pourvu que le blanc soit frais.

Il a néanmoins mené de brillantes études de théologie à Fribourg, qui auraient pu le conduire à devenir prêtre ou moine. Sauf que l'idée "d'entrer dans un ordre" cadre mal avec le personnage. Mai 68 l'a cueilli en pleine jeunesse. À l'université de Genève, les protestants protestent. Lui, pendant un an, va rejoindre les rangs des étudiants calvinistes (le temps d'occuper le

rectorat !) avant de retrouver son très catholique cursus. Voilà l'homme, bonhomme, qui vend aujourd'hui ses premières pêches sur le marché de Chambéry.

Œcuménique en diable, il connaît le nom des arbres et le grec, le latin, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais. Rester polyglotte. Ce drôle de mystique applique aussi, au premier degré, le précepte du mécréant Voltaire : "Il faut cultiver notre jardin".

Petit ermitage et grands voyages

Avant de prendre racine dans sa ferme arboricole de Pontcharra, il a longtemps boursingué. En 1970, alors que Johnny Hallyday proclame "Jésus Christ est un hippy", une "illumination" le saisit. Son expérience à la télé suisse, avec une interview probante de l'abbé Pierre, aurait pu lui ouvrir les portes du

journalisme. Mais non. L'appel de la forêt est le plus fort. Il se proclame ermite et s'isole du monde, pendant quatre saisons, dans une grotte au milieu des Cévennes. De cette expérience d'extrême dépeuplement - coupé de tout, y compris du nécessaire - il a tiré un manuscrit "La Fête sur la montagne", en attente de publication. Et une chanson, qui sort de sa guitare : "J'ai découvert la solitude/Tout un hiver sans inquiétude/Et j'ai trouvé la vérité." Dans la décennie suivante, on le retrouve au château des Allinges, en Haute-Savoie. Après des Missionnaires de saint François de Sales, il s'adonne à des travaux saisonniers, organise des camps pour les jeunes et sort son premier disque "Le Chant de la nature".

Ignace attendra la lisière de la quarantaine pour passer son permis de conduire. Mais il a toujours su lever le pouce. Au fil des années 80,

l'auto-stop va le mener au bout du monde, au Danemark, en Afrique, en Amérique du Sud, au Sahara. Tiers-mondiste dans l'âme, il pratique les vertus du partage et de la solidarité. Bientôt, l'Helvétie aux semelles de vent ne marche plus seul. Chantal, qui deviendra sa femme ("la rencontre de ma vie") l'accompagne partout. Ensemble, en Californie, ils ont récolté les fruits "avec des travailleurs mexicains", puis traversé l'Atlantique à la voile. Le goût et la curiosité de l'autre n'ont cessé de guider leurs pas.

Sans peur et sans reproche

Ensemble encore, à l'Albezon, frontière de l'Ardèche et de la Lozère, ils ouvrent un "lieu communautaire" en 1986. Dans leur mas rénové, les "paumés" de tout poil trouveront porte ouverte et main tendue. Mais c'est la production de la châtaigne qui assure la subsistance, sans renier, jamais, l'idéal spirituel commun : "l'accueil et la prière".

Le désir de "tourner la page" s'impose en 1990. Trois petits sont venus, il faut se poser quelque part. Ce sera l'Isère, à Pontcharra, tout près de la statue de Bayard qui veille, "sans peur et sans reproche." La famille s'installe dans le Vieux Moulin et exploite des vergers sur les hauteurs de Saint-Maximin. Des pommes, des poires, des cerises... et le rire des enfants quand les enfants sont gais. La boucle est bouclée, la terre est ronde. Lui-même l'admet, jetant un œil en arrière : "C'est le fabuleux destin d'un petit Suisse trop malin."

Mais d'autres combats, déjà, se profilent : la difficulté à vivre de son travail, la chute des prix, la dépendance aux subventions. Il se battra,

sans se plaindre, la foi chevillée au corps.

"Je suis un pauvre paysan !"

Depuis quatorze ans, donc, la silhouette familière du père Pittet hante les marchés alentour, attirant les sympathies comme le peuplier la foudre. Il s'agit de vendre directement sa production mais aussi de multiplier les rencontres "qui sont autant de promesses." On ne se refait pas.

"Je suis un pauvre paysan", lance comiquement l'ancien ermite qui a parcouru tant de chemins. Il continue pourtant de composer et d'interpréter des chansons, en solo ou avec sa troupe des "Ménéstris du Grésivaudan". Un C. D est en préparation. La plume le taquine toujours, comme en témoin son "Histoire d'un Troubadour", autobiographie lyrique en 800 vers : "Je ne compte pas trop les pieds, mais ça rime !" Plus sérieusement, dans un livre récent paru chez Lharmattan - préface du secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences ! - l'arboriculteur s'interroge sur l'avenir de sa profession. On peut trouver le bouquin sur son état, à côté des paquets de framboises. Altermondialiste, bien sûr, il y plaide pour une économie solidaire où l'homme retrouve enfin sa place.

Le voilà presque grave, rêveur au long cours, à développer son utopie : "J'appelle tous les croyants à s'unir pour faire de la terre qui nous a été confiée un nouveau paradis." Il faut bien que Genève se passe. Allez, sans risque de damnation, on peut quand même croquer ses pommes. Qui es tu, à la fin, Ignace ? "Le dernier des Pittetcanthrope." Gilles DEBERNARDI ■

"Paysan dans la tourmente"

À cette disparition prétendument irréversible, Ignace Pittet ne peut se résoudre. Pourquoi le "petit paysan" devrait-il mourir ? Son savoir-faire n'est pas en cause, ni son utilité sociale, ni son ardeur au travail. Le mal vient de l'extérieur, du système lui-même. Ignace se voit aux prises avec une pieuvre géante, qui a pour nom "mondialisation", dont les multiples tentacules l'étouffent inexorablement.

De quoi baisser les bras, beaucoup l'ont déjà fait. Pas lui. Son livre se veut ainsi un acte de résistance et d'espoir. Il y plaide pour une nouvelle économie de marché, une économie

solidaire, basée sur l'humanisme et la fraternité, délaissant le productivisme aveugle. Vaste programme. Il y croit, avec toute la force de sa foi religieuse et de ses racines terriennes. Il se bat. À ses yeux, le développement fantastique des sciences et des techniques peut permettre "à tous" d'avoir une meilleure qualité de vie. Il suffirait que l'Homme le veuille, et change enfin de philosophie. Mais l'Homme ne veut pas. Pas encore. L'auteur en appelle donc à la mobilisation générale des consciences : "Réapprenons les vraies valeurs, surtout celles de la solidarité et de l'accueil".

C'est évidemment un doux rêveur, l'idéal placé très haut. Son projet paraîtra irréaliste aux esprits raisonnables. Mais il y a des rêves qui donnent un sens à l'existence. Sans compter que Lamartine écrivit un jour : "Ce que nous appelons des utopies ne sont, le plus souvent, que des vérités prématurées." G. D. ■

► "Paysan dans la tourmente, pour une économie solidaire" par Ignace Pittet, aux éditions Lharmattan. Préface de Paul Germain, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Sciences.

Ignace PITTET

PAYSAN DANS LA TOURMENTE

Pour une économie solidaire



Préface de Paul Germain

*Secrétaire perpétuel honoraire
de l'Académie des Sciences*



Biologie. Écologie. Agronomie

L'Harmattan

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://www.tourmente.free.fr/>

CONTACT IGNACE PITTET :

34 quai du Moulin 38530 PONTCHARRA

04 76 71 94 84

ipittet@hotmail.com

(Ignace Pittet sera à Grenoble le mercredi 4 novembre, possibilité de prendre rendez-vous pour ce jour)

Contact Association IDÉES :

Alain MITTELBERGER

97, rue Frédéric Chopin

38920 CROLLES

+33 (0)4 76 08 84 27

alain.mittelberger@wanadoo.fr

INSCRIPTION NÉCESSAIRE POUR PARTICIPER À LA COLLATION PRÉVUE

La participation minimum est de 15 euros par personne

Mon nom :Tél.ou @ :

Veillez trouver ci-joint un chèque bancaire de :
euros

libellé à l'ordre : **LE SALON**

en règlement de la participation de : personnes à la collation prévue au cours
de la soirée du 1er novembre.

à retourner pour le mardi 27 octobre à :

Alain Mittelberger

97 rue Frédéric Chopin

38920 Crolles